

LA REPRÉSENTATION DU CORPS MALADE DANS LE CINÉMA DES PREMIERS TEMPS



VENDREDI 9 ET SAMEDI 10 FÉVRIER 2024

LA REPRÉSENTATION DU CORPS MALADE

Dès leurs origines, le cinéma et la photographie ont montré les corps dans leur vie quotidienne : les ouvriers quittant l'usine, les danses serpentine des femmes, les bébés prenant leur petit-déjeuner, les promeneurs urbains ou les portraits des familles bourgeoises. Leur présence merveilleuse et étrange a amplifié les nouvelles formes de la culture du corps moderne, et la corporéité est devenue l'un des grands enjeux du cinéma et de la photographie. Parmi les images de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, nous nous intéressons à celles des corps malades, victimes de maladies physiques et mentales.

Pour mieux comprendre les images d'aujourd'hui, nous nous situons à une période intermédiaire, celle de 1885-1920, au cours de laquelle différentes révolutions ont eu un impact sur la culture visuelle, et plus particulièrement, sur la conception et la vision du corps. Au cinéma, les corps malades étaient ceux des malheureux au destin tragique dans les fictions mélodramatiques, ou ceux des neurasthéniques soumis à différents états psychologiques et mentaux, incapables d'assumer les nouveaux stimuli des temps modernes. À la même époque, la médecine a connu une évolution importante, avec notamment l'apparition des rayons X et de la photographie microscopique. L'intérieur du corps a commencé à être montré, tout comme les opérations chirurgicales.

Dans son livre *Historia cultural del dolor* (2011), Javier Moscoso considère cette époque comme fondamentale : la douleur avait « un rôle de premier plan dans l'espace social, politique et scientifique qu'elle n'avait jamais eu auparavant ». Domènec Font, dans *Cuerpo a cuerpo* (2012) affirme que « le cinéma apparaît comme le symptôme des pathologies du corps. Et dans les tensions qu'il instaure et dans les émotions qu'il intensifie, il [le corps malade] revendique un certain degré de liberté hypersensorielle et une certaine conception du corps affectif ».

Pour étudier les représentations du corps malade, nous étudierons, d'une part, les dispositifs de prises de vues et les lieux de tournage, et d'autre part les théories nouvelles. À cette période, la définition d'un mot comme « kinesthésie » est à mi-chemin entre la physiologie et la médecine. Nous verrons comment le corps malade est devenu visible dans les actualités comme dans les multiples fictions issues des genres populaires. Le corps malade est apparu dans le cinéma burlesque comme inadapté à la mécanique de son monde, tandis que celui des mélodrames était représenté comme victime des maladies contemporaines qui traversaient les grands récits fictionnels et théâtraux : tuberculose, choléra, fièvres, syphilis, etc.

VENDREDI 9 FÉVRIER

- 09H00 Mot de bienvenue (Fondation Pathé).
Introduction : Angel Quintana (Universitat de Girona)
09H30 Laurent Guido (Université Sorbonne Nouvelle). *Troubles pathologiques et rythmes corporels dans les premières comédies françaises*
10H00 Carmen Pardo Salgado (Universitat de Girona). *Désaccords du rythme : la représentation de l'hystérie dans le cinéma des origines*

ÉCHANGE ET PAUSE

- 10H45 Daniel Sanchez Salas (URJC, Madrid)
L'exposition du corps malade dans les circuits cinématographiques informatifs et spécialisés : le cas de l'Espagne
11H30 Stéphanie Salmon (Fondation Jérôme Seydoux-Pathé)
Adrien Barrère, parodier et dénoncer les corps disloqués (1900-1918)

ÉCHANGE ET PAUSE

- 14H30 Mirco Santi (Fondazione Home Movies, Bologne)
Les films du neurologue Vincenzo Neri
15H00 Séance « Les films en 35 mm réalisés par Vincenzo Neri », présentée par Lorenzo Lorusso (28 mn)
15H30 Marién Gómez Rodríguez (IRCAV Sorbonne Nouvelle, Paris)
Représentation et utilisation dramatique du corps malade dans le cinéma de fiction français (1906-1920)
16H00 Séance « La maladie d'humour » présentée par Marién Gómez Rodríguez (60 mn)

ÉCHANGE ET PAUSE

- 17H30 Séance « À propos du corps malade », une sélection des collections de la Filmoteca de Catalunya présentée par Rosa Cardona
19H30 Séance présentée par Bernard Eisenschitz : *Les Mystères d'une âme* (Geheimnisse einer Seele, Georg Wilhelm Pabst, 1926) (1h10)

SAMEDI 10 FÉVRIER

- 09H30 Thierry Lefebvre (Comité des travaux historiques et scientifiques, CTHS). *Doyen et Comandon se sont-ils rencontrés ?*
10H00 Élodie Tamayo (ENS Lyon)
Abel Gance et le cinéma «malade» de la Grande Guerre
10H30 Judith Vidiella (Universitat de Girona)
Hypnose et guérisons cinématographiques en psychiatrie militaire : théâtralité et hystérie masculine (1915-1924)
11H00 Angel Quintana (Universitat de Girona)
La grippe espagnole, la pandémie oubliée

ÉCHANGE ET PAUSE

- 12H00 «Opérations mouvementées», séance présentée par Stéphanie Salmon

LA REPRÉSENTATION DU CORPS MALADE DANS LE CINÉMA DES PREMIERS TEMPS

Journées d'étude vendredi et samedi

Entrée gratuite

Inscription conseillée sur

accueil@fondationpathe.com

Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

73 avenue des Gobelins,

75013 Paris

Accès: Lignes 5, 6 et 7

(Place d'Italie),

Ligne 7 (Les Gobelins)

PROJECTION

LES MYSTÈRES D'UNE ÂME

vendredi 09.02 à 19h30

tarif plein: 7€

tarif réduit: 5,5€

moins de 14 ans: 4,5€

Ce colloque est un partenariat entre l'Universitat de Girona et la Fondation Pathé, avec le soutien de la Filmoteca de Catalunya. Il s'est organisé sur la base du 11^e colloque international de l'Universitat de Girona (novembre 2023).

Avec le soutien du projet de recherche **Visiones del cuerpo enfermo en el cine y la fotografía : patologías físicas y psíquicas (PID2021-125555NB-I00)** financé par le Ministerio de Ciencia y Inovación d'Espagne.

